

A elle,

Tu as dansé à l'heure de la pilule, de la révolution sexuelle, de Sartre et de Beauvoir,

A l'heure des mini-jupes, de Johnny Hallyday, Françoise Hardy, artistes de variété.

Je me souviens des surprises parties où tu partais guillerette, la choucroute sur la tête, souliers de princesse aux pieds, jupe en vichy plissée, nouvelle Bardot du Trocadéro, 16ème arrondissement.

A 13 ans, égérie d'une bande de loubards, tu as connu ton premier rencard avec un psy de bazar.

Caractérielle t'a-t-il diagnostiquée au grand dam de ta mère et ton père associés.

A 16 ans, l'internat des bonnes soeurs et ta soeur sur les bras, ça ne t'a pas calmée, ça t'a exacerbée.

Plusieurs amoureux tu as eus, elle qui n'en avait épousé qu'un t'a souvent traitée de catin.

Mais toi tu ne cherchais que le Prince, celui de Cendrillon et Blanche Neige à la fois.

Il n'est jamais arrivé et tes nerfs ont lâché.

La sentence des blouses blanches est tombée, de tes parents toxiques il fallait t'éloigner.

Ne m'ont pas questionnée, pourtant j'avais à dire.

J'aurais pu raconter : la chambre perquisitionnée, le journal effeuillé, déchiré, le questionnaire larvé, et que font ses parents, où habitent-ils?

Presque on aurait souhaité les cartes d'identité.

A 19 ans seulement en première boîte de nuit, à 20 ans seulement, un amoureux transi.

Je t'ai vue encadrée par 2 ambulanciers, comme 2 gros malabars, forts de leurs forces alliées et toi en camisole.

La mère sur son perchoir plantée, balcon 2ème étage traquant l'oeil riverain, observant l'arène et pleurnichant soudain "que vont dire les voisins?".

La monstruosité de ses pensées lui a bien échappé, ne l'a pas effleurée.

De l'une tu étais le cancer, de l'autre la mémoire oubliée de cette grand-mère et mère de papa suicidée, touillant ses confitures à 3h du matin, énervée par un mal que Freud disait malsain, grand génie neurologue, attestant en son temps de la fragilité du nerf féminin.

Ces monstres de parents, bourgeois, cathos bouchés et même pourrait-on dire crétins invétérés, ne connaissent ni Dolto, ni Naouri, ni Ruffo.

Tu les auras tous faits, Maison Blanche, Sainte Anne, Henry Hey.

Ils ont tout essayé, sevrage, lithium, tranxène, valium.

Je me souviens de toi, toute petite dans tes draps blancs en lin, toute rétrécie du mal des ans et enfin libérée.

Le médecin m'a chassée le jour de mes 20 ans.

Il m'a dit "sauvez-vous de ce chaudron brûlant."

J'ai pu sauver ma peau, qu'en est-il de la tienne?

Je t'ai abandonnée pour préservée la mienne.

Le médecin impliquait une famille toxique, quittez-la rapidement pour éviter la peine

Ils t'ont volé ta vie pour avoir l'âme sereine  
Si Dieu existe alors qu'il leur vienne en aide,  
Ces monstres de Parents créateurs de dégâts, se rejetant la faute dans de tristes débats.  
Pourtant j'aurais pu condamner:  
qui de ce père absent, buveur, menteur, joueur,  
qui de cette mère, juge de paix, juge des libertés  
et de cet étouffoir dont je me suis échappée, t'abandonnant malade et isolée dans ce chaudron  
de folie où tu étais plongée.  
Aujourd'hui le monde a bien changé.  
Facebook, snapchat, tweeter, les filles y sont pléthore, jolies, fardées, vêtues pour halloween.  
Personne n'y voit de crime, ni de lèse majesté, ni d'anormalité.